

Chère lectrice, cher lecteur,

Parfois nous nous plaignons du stress et d'avoir trop de travail, mais sincèrement, ne sommes-nous pas tous contents de notre emploi? Un travail qui, même s'il peut nous fatiguer et nous énerver, nous enrichit aussi, nous réjouit, nous satisfait et nous rend fier, lorsque nous avons relevé un défi? Au travail, nous apprenons à connaître des gens avec lesquels nous parlons aussi de sujets privés durant les pauses, et nous avons ainsi un regard sur d'autres univers de vie. Le travail représente davantage que de gagner sa vie - il élargit le cadre de vie personnel et apporte de la reconnaissance. C'est pourquoi il est si important que les personnes avec un handicap puissent elles aussi intégrer le monde du travail, peut-être même sur le marché primaire de l'emploi. Même si le salaire ne leur suffit pas pour vivre et qu'elles continuent d'avoir besoin d'une rente AI. L'intégration dans la vie professionnelle implique aussi l'intégration dans une équipe et signifie une participation à la société. De nouvelles amitiés peuvent y naître. Toute l'équipe en profite, et finalement aussi l'entreprise. Nous avons demandé à des entrepreneurs de Suisse romande et de Suisse alémanique quelles expériences ils font dans leurs entreprises avec des personnes en situation de handicap mental. «C'est une situation gagnante pour tout le monde», dit Bruno Greuter, directeur du restaurant Château Laufen, dans le reportage en page 12.

Quant à la planification personnelle de l'avenir (PPA), elle peut porter sur le travail, mais pas seulement. Ce coaching avec une dimension inclusive peut apporter une impulsion dans les situations de transition de la vie. Ce qui était déjà pratiqué Outre-Sarine depuis quelques années se déroule désormais également en Suisse romande et au Tessin, où ont lieu des formations d'animateurs et animatrices de PPA (pages 8 et 17).

Avez-vous déjà joué dans un film de cinéma? Nicolas Junod l'a fait. Pour son rôle de paysan dans un film sur Zwingli, il s'est vêtu de guenilles, s'est laissé pousser la barbe et s'est fait maquiller le visage. Vous trouverez dans notre Carte blanche en page 20 ce qu'il raconte de son expérience, et des photos du tournage. Bonne lecture!



Susanne Schanda, rédactrice